## DESCRIPTIONS DE FOURMIS NOUVELLES

D'AFRIQUE ET D'AMÉRIQUE.

par le Dr F. Santsom.

I. — Fourmis de l'Afrique australe, récoltées pour la plupait par M. G. Arnold et communiquées par le Rhodesia Museum.

Crematogaster acaciae For. stirps victoriosa, n. stirps.

☼. Long. 3,4-4,5 mm. — Roux brunâtre clair, moitié postérieure du gastre noirâtre. Luisante. Jones, épistome, mandibules, face basale et côtés de l'épinotum assez finement striés en long. Mésopleure réticulée, le reste lisse ou très finement chagriné. Quelques poils dressés au bout de l'abdomen, sous le thorax, les hanches et la bouche, rares ailleurs. Pubescence médiocre, plus dense sur le gastre.

Tête aussi large que longue, à côtés assez convexes, un peu rétrécie en avant, le bord postérieur presque droit avec les angles arrondis. Yeux ovales, un peu anguleux en avant, un peu plus longs que le cinquième des côtés de la tête au milieu desquels ils sont placés. Aire frontale triangulaire, graude, striée. Épistome peu convexe en avant, plus fortement dans le tiers postérieur, son bord antérieur arqué au milieu, échancré sur les côtés. Mandibules de 4 dents. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Massue de 3 articles. Articles 3 à 6 du funicule un peu plus épais que longs. Vu de dessus, le pronotum forme une portion de disque à bords très arrondis et convexes dans lequel pénètre le mésonotum. La suture promésonotale distincte surtout chez les grandes ouvrières. Mésonotum à peine relevé en avant, avec parfois une carène médiane; sa face basale est assez convexe d'un côté à l'autre, surtout en avant; sa face déclive convexe de haut en bas, assez plane de droite à gauche, à côtés légèrement bordés tandis que ceux de la face basale sont arrondis. Sillon méso-épinotal profond. Face basale de l'épinotum très convexe d'avant en arrière, presque droite transversalement, environ deux fois plus large que longue et pas beaucoup plus large en arrière qu'en avant. Les épines, minces, aiguës, longues comme le quart de l'intervalle de leur base, divergent assez fortement et se relèvent en haut et en arrière. La face déclive est très oblique, concave de haut en bas, presque droite transversalement. Pédicule trapézoïdal aussi large que long avec les côtés et les angles fortement arrondis, plus court que chez *C. acaciae* For. Le post-pétiole a un sillon assez marqué et une échancrure en arrière.

Rhodesia: Victoria Fall (G. ARNOLD).

Diffère de *C. acaciae* For. par sa couleur plus foncée, la carène du mésonotum plus distincte, le pédicule plus large. La var. *gloriosa* Santschi est au contraire plus claire que le type.

### Crematogaster bulawayensis For. stirps infaceta, n. stirps.

♡. Long. 3.6-5 mm. Noire. Mandibules et devant des joues plus ou moins rougeâtres. Antennes et tarses roux brunâtre, le scape souvent obscurci ainsi que les dents des mandibules. Dessus de la tête, pattes, partie inférieure de la face déclive de l'épinotum et gastre luisants, le reste submat. Tête finement striée en long; ces stries, très denses sur les côtés de la tête, l'épistome et les mandibules, s'effacent peu à peu sur le milieu de la tête lequel est presque lisse. L'occiput est obliquement strié et ponctué, du milieu aux angles postérieurs. Le thorax est assez irrégulièrement réticulé ponctué ce qui lui donne un aspect assez rugueux sur le dos. Il y a, en outre, chez les grandes ouvrières des rides transversales sur la face basale de l'épinotum. Le pédicule est plus finement réticulé; le deuxième nœud plus faiblement que le premier. Le gastre est finement chagriné avec une ponctuation pilifère assez dense sur le premier segment. Seulement quelques poils dressés autour de la bouche et vers l'extrémité de l'abdomen. Pubescence adjacente très fine, assez abondante partout, sauf sur le thorax.

Tète aussi large que longue, les côtés assez convexes et le bord postérieur légèrement concave avec les angles postérieurs très arrondis. Yeux presque aussi grands que le quart des côtés de la tête dont ils occupent le milieu. Un léger sillon va de l'épistome à l'emplacement virtuel de l'ocelle médian. Épistome convexe, tronqué et légèrement imprimé en avant avec un bord antérieur peu arqué. Mandibules de cinq dents, les deux internes très réduites. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule un peu plus épais que longs. Massue de trois articles. Pronotum environ deux fois plus large que long (moins le cou); les côtés et le devant sont arrondis, non bordés, la face dorsale peu convexe chez les petites ouvrières; chez les grandes, une légère impression longitudinale médiane qui la partage en deux légères convexités (moins sensibles que chez C. africana). Le mésonotum présente une face basale et une face déclive subverticale et d'un tiers plus courte que la précédente; la face basale est sur le même plan que le pronotum, assez plane en avant, mais

avec une courte carène médiane projetée sur la suture promésonotale qu'elle semble interrompre. Les côtés sont arrondis en avant et hordés dans le tiers postérieur. Le dessus est plus uniformément plan chez les petites ouvrières que chez les grandes, chez lesquelles le devant est un peu convexe et la partie postérieure plus ou moins concave de droite à ganche. La face déclive du mésonotum est bordée latéralement, plus concave en haut. L'union de ses bords avec ceux de la face basale forme des angles saillants qui manquent chez C. africana Mayr. La face basale de l'épinotum est trapézoïdale, les côtés, non bordés, sont aussi longs que son bord antérieur. Le bord postérieur, plus large, s'ahaisse sans transition avec la face déclive. Le dessus, assez convexe, s'abaisse un peu en avant pour former un sillon mésoépinotal assez profond chez les 🗸 major. Les épines, assez épaisses à la base, sont un peu plus longues que le quart de l'intervalle de leur base chez les grandes ouvrières, un peu plus courtes chez les Q minor, légèrement relevées et divergentes (plutôt recourbées en bas chez C. africana). La face déclive de l'épinotum, bordée, se rétrécit en s'abaissant. Le premier article du pédicule est trapézoïdal, d'un tiers plus long que large en avant, les bords latéraux et antérieurs sont droits mais les angles plus ou moins arrondis (chez C. africana, le pédicule forme en avant une portion de disque bien plus régulière). Le deuxième nœud a un sillon complet (comme chez C. tricolor Gerst.).

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

Cette race diffère du type de l'espèce (que je considère comme espèce distincte du *C. africana* Mayr) par sa taille plus grande et plus variable, la sculpture un peu plus forte, le premier nœud du pédicule plus long (à peine plus long que large chez *C. bulawayensis* For.) mais également anguleux en avant, ce qui le distingue encore de *C. africana*.

# C. bulawayensis For. stirps infaceta Santschi var. pudica, n. var.

Diffère du précédent par la couleur d'un rouge brunâtre plus ou moins foncé qui s'étend de la tête au pédicule et parfois à la base du gastre. Le pédicule est en outre plus court, presque en triangle isocèle, la tête est un peu plus large, les épines de l'épinotum sont un peu plus courtes. Du reste semblable et de la même localité que infaceta.

Le C. bulawayensis For. se rapproche d'une part du groupe tricolor par son mésonotum et son pédicule et tient un peu, d'antre part, au groupe *africana* par le sillon médian du pronotum chez les grandes ouvrières.

#### Crematogaster (subgen. Atopogynes?) Welmani For.

#### Grematogaster Welmani For. var. Luciae For.

 $\bigcirc$ . Pédicule aussi large que long, les angles antérieurs très arrondis; couleur et tache du gastre comme chez les autres variétés et races du C. Welmani (d'après une  $\bigcirc$  type reçue de M. Emery).

### Crematogaster Welmani For. var. Weissi Santschi.

Q. Ne diffère de la var. *Luciae* For. que par son pétiole légèrement plus long avec les angles plus marqués et la tête un peu plus étroite, mais bien moins étroite que chez *angusticeps* Santschi.

## Crematogaster Welmani For. stirps retusa, n. stirps.

♥. Long. 3,2-4 mm. Rouge; gastre noir; pattes d'un rouge plus ou moins rembruni. Luisante, lisse sauf sur le devant de la tête qui est finement strié et le mésopleure tinement réticulé. Pilosité dressée rare, pubescence courte assez espacée et moins adjacente sur le funicule.

Tête rectangulaire, plus longue que large d'un sixième (un peu plus longue que chez *Welmani* i. sp.), les angles un peu arrondis, les côtés et le bord postérieur droits, l'occiput concave. Yeux au milieu des côtés. Le scape n'atteint pas le quart postérieur de la tête (le dépasse un peu chez *Welmani*). Le thorax est un peu plus gros et le pédicule à peine plus large. D'ailleurs semblable.

- Q. La tête est plus étroite que chez Welmani var. Luciae, mais bien moins que chez angusticeps; le premier nœud aussi large que chez Luciae.
- ♂. Long. 3,5 mm. Aile antérieure 4 mm. Jaune brunâtre. Tête, dessus du thorax et milieu du gastre noir brunâtre; appendices plus clairs. Lisse et luisant. Tête trapézoidale, aussi large que longue (avec

les yeux). Les yeux occupent la moitié antérieure des côtés. Épistome convexe, avec une impression transversale au milieu. Mandibules mates, étroites, avec deux dents apicales. Scape deux fois et demie plus long que large. 2° article de l'antenne globuleux, glabre, les autres pubescents. Articles 3-4 plus larges que longs, les autres de plus en plus longs. Thorax un peu plus large que la tête. Pédicule cunéiforme, arrondi aux angles, un peu plus étroit que le suivant, lequel n'a, comme chez la Q, aucune trace de sillon ni d'échancrure.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold). ♡, ♀ et ♂, capturés ensemble

dans le même nid.

Les limites du sous-genre Atopogynes Forel ne sont pas encore suffisamment précises. Créé d'abord sur la Q de Grematogaster depressa Latr., si caractéristique par sa tête en rectangle allongé et ses mandibules arquées, ce sous-genre a été étendu à d'autres espèces dont les Q ont bien la tête en rectangle allongé, mais dont les mandibules n'ont rien de bien saillant (C. Luciae, C. Homeri). Cela pouvait encore aller tant que l'on ne tenait pas compte des ♡, mais si l'identification de C. depressa Latr. Q avec C. Foreli Mayr & et de C. Luciae Forel Q avec une variété de C. Welmani For. était définitivement établie, la question se poserait d'étendre le sous-genre aux espèces C. Buchneri For., africana Mayr, Julieni Santschi et transiens For. etc., d'une part, les affinités de ces espèces avec C. Foreli étant indiscutables, et au C. Alluaudi Em. dont la T se rapproche de Welmani For., d'autre part. Or, si ces deux derniers groupes ont des caractères communs (pédicule), la forme du mésonotum les tient fortement éloignés. Selon que l'on tiendra pour plus prédominant l'un ou l'autre de ces caractères, on réunira ou on séparera les deux groupes.

Mais, en outre, les caractères de Q des C. Buchneri, africana, Alluaudi ne se rapportent pas du tout aux Atopogynes, du moins en ce qui concerne ceux donnés par Forel comme signes distinctifs du sous-genre. Il résulte de cela que, si les identifications ci-dessus se confirmaient, le sous-genre Atopogynes devrait tomber ou trouver une nouvelle for-

mule plus large.

Cependant le fait d'avoir découvert des Atopogynes Q avec des Q dans le même nid ne constitue pas une preuve suffisante et définitive d'identité spécifique. Si, par exemple, il s'agissait d'une forme de parasitisme analogue à celui des Weeleriella, on pourrait trouver la Q parasite au milieu des ouvrières d'une autre espèce dont la reine légitime aurait été détruite. Le fait que Forel a décrit comme Q de C. Welmani une fourmi à tête courte et avec laquelle il l'avait reçue

en nombre alors que, d'autre part, je reçois de M. Arnold une race très voisine de C. Welmani (stirps retusa, n. stirps) récoltée dans le nid avec des  $Atopogynes \ Q$ , milite en faveur du parasitisme. Il en est de mème de C. pauciseta Em., dont on connaît la Q à tête courte et avec laquelle Emerrale Rm, dont on connaît la Q à tête courte et avec laquelle Emerrale Rm a reçu le C. (Atopogynes) Homeri For. — Le C. Julieni Santschi est une espèce voisine ou peut-être une simple race de C. africana Mayr, mais les reines que j'ai décrites avec les ouvrières et qui étaient extrêmement abondantes dans le nid (toutes ailées et sans C) sont des Atopogynes (sens large).

En revanche, des  $\bigcirc$  d'Atopogynes (depressa, Julieni, retusa) ont avec les  $\bigcirc$  avec lesquelles elles ont été capturées des affinités de sculpture, couleur, etc., si marquées qu'il faudrait admettre un mimétisme très accentué pour accepter la thèse du parasitisme. La forme de la tête, et quelquefois celle des mandibules, est le seul caractère qui distingue les  $\bigcirc$  des  $\bigcirc$  en dehors des attributs sexuels. Or, ne seraient-ce pas là de simples caractères d'adaptation et de convergence plutôt que de vrais caractères phylogéniques? J'ai remarqué, entre les différentes espèces et races du groupe Buchneri-africana, des transitions entre la forme en rectangle allongé de la tête des vrais Atopogynes et celle en carré plus ou moins arrondi des autres Fourmis de ce groupe. Le C. Alluaudi Em.  $\bigcirc$  fait aussi passage au C. Luciae For. Cela plaide également en faveur d'une adaptation à un but qui nous est encore inconnu, auquel seraient soumises les  $\bigcirc$  de différentes espèces de Crematoyaster sans que les  $\bigcirc$  aient été influencées.

Comme on le voit, cette question est encore loin d'être résolue et assez complexe. Il ne faut d'ailleurs pas généraliser et conclure de ce qui se passe chez *C. Welmani* à ce qui existe chez *C. depressa* et la solution vraie ne peut être demandée qu'à l'observation directe et c'est aux naturalistes et explorateurs de résoudre cette énigme.

C'est donc avec réserve et tout provisoirement que je classe en un seul sous-genre Atopogynes les Crematogaster du groupe Buchneri-africana à côté de celui de Welmani For, et Alluaudi Em.

Crematogaster Ilgii For. (= C. scutaris For. stirps Ilgii For.).

C'est une espèce bien distincte par son thorax et le sillon complet du postpétiole.

## Crematogaster castanea Sm. stirps rufonigra Em. var. quisquilia, n. var.

D'un rouge plus vif que chez rufonigra Em., parfois la base
du gastre est roussâtre et les membres sont plus obscurs. La sculpture

du thorax bien plus accusée avec des rides longitudinales plus ou moins distinctes qui manquent chez *rufonigru*. Pour le reste semblable. Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

## Pheidole Prelli For. stirps redbankensis For. var. politocciput, n. var.

- 24. Long. 5-5,5 mm. Les lobes occipitaux sont beaucoup moins sculptés, les rides effacées, les gros points pilifères plus apparents. Les deux nœuds pédiculaires un peu plus larges. La base du gastre aussi peu réticulée que chez *P. Prelli* i. sp.
- Tête distinctement plus longue que large, plus longue que chez Prelli, les côtés un peu plus rentrés derrière les yeux. Les épines de l'épinotum un peu plus longues, plus luisantes que chez le type.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

#### Rhoptromyrmex Arnoldi, n. sp.

The contraction of the contracti

Tête carrée, les bords droits, les angles postérieurs un peu arrondis. Les yeux occupent presque le tiers médian des côtés de la tête. Épistome assez convexe en arrière, très peu en avant, avec une légère carène; son bord antérieur, faiblement arqué au milieu, est assez fortement échancré sur les côtés; le bord postérieur convexe est imprimé. Les arêtes frontales, aussi longues que leur intervalle, sont encore prolongées par les rides frontales. Mandibules striolées, larges, de 7 à 9 denticules indistincts. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 8 du funicule bien plus larges que longs. Thorax plus étroit que chez opacus Em. Avant du pronotum subbordé avec une face déclive assez abrupte et assez peu transversalement convexe dans sa partie supérieure. Vu de dessus, le promésonotum dessine un trapèze dont la base, allant d'un angle antérieur à l'autre, est aussi longue que les côtés, lesquels sont assez droits avec une légère impression indiquant seule l'emplacement de la suture pro-mésonotale absente. Le sommet du trapèze, formé par le sillon méso-épinotal est moitié plus court que les côtés. Les épaules

sont assez marquées mais mousses et les bords arrondis. La face supérieure faiblement convexe, avec le pronotum parfois légèrement plus élevé que le mésonotum. Face basale de l'épinotum des deux tiers plus longue que large, aussi étroite en avant qu'en arrière, convexe d'un côté à l'autre et en avant, assez droite et obliquement inclinée en arrière vers la face déclive avec laquelle elle fait un angle net, mais mousse. de 420°. Face déclive moitié plus courte que la face basale. Pétiole antérieur du pédicule aussi long que le nœud, son pétiole postérieur plus court des deux tiers (plus court chez R. opacus Em.). Le nœud est aussi haut en avant que long (plus haut que chez opacus), aussi large que long au sommet, lequel est arrondi. Nœud du postpétiole moitié plus large que le précédent et que sa propre longueur, portant au-dessous deux lobes parallèles plus ou moins spongieux (comme dans le genre Strumigenys). Gastre court.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

Diffère de R. opacus par sa tête carrée, ridée, ses grands yeux.

#### Rhoptromyrmex opacus Em. var. laeviceps, n. var.

Très voisin de la var. esta For. dont il diffère par sa sculpture beaucoup plus faible; la tête est presque lisse, à strioles très espacées et bien luisante.

Congo Belge: Boma, *type* (Bondroit leg.) et un exemplaire du Musée de Bruxelles reçu avec la var. *esta* For. et provenant également de l'estomac d'un Pangolin.

## Wasmannia auropunctata Rog. var. atoma Santschi (= Xiphomyrmex atomum Santschi).

Il ne s'agit que d'une variété insignifiante de *W. auropunctata*, probablement importée d'Amérique au Gabon. Jusqu'ici ce genre était exclusivement américain. Les espèces tropicales immigrées dans d'autres continents deviennent de plus en plus fréquentes, grâce au développement du commerce.

## Tetramorium lobulicorne, n. sp.

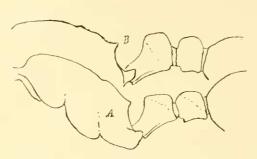
♥. Long. 3-3,2 mm. Brun jaunâtre, dessus de la tête, bord terminal des articles du funicule (sauf le dernier), la tête et le gastre plus foncés. Mandibules, reste des antennes et pattes plus clairs. Pilosité dressée aussi longue que l'épaisseur du scape et espacée d'environ sa longueur, assez épaisse, plus courte et plus oblique sur les mandibules et les côtés de la tête. Pattes et antennes seulement pubescentes. Assez luisant. La tête a une douzaine de rides entre les arêtes frontales,

auxquelles elles sont parallèles; les plus externes atteignent l'angle postérieur de la tête et redescendent vers les yeux en contournant ce qui représente le scrohe.

En avant des yenx et sur les joues, les rides s'anastomosent plus ou moins. Le scrobe est ponctué ainsi que le fond de la sculpture sur les côtés de la tête, tandis que celle-ci est faiblement et finement réticulée et plus luisante entre les arêtes frontales. La sculpture du thorax rappelle celle de la tête, les rides sont plus anastomosées sur le dessus et les côtés, transversales sur la face antérieure du pronotum, tandis qu'elles s'effacent sur les deux faces de l'épinotum qui sont simplement ponctuées, sauf le bas de la face déclive qui est lisse et luisante. Pédicule finement ponctué, ridé-réticulé sur la face postéro-supérieure des nœuds. Gastre lisse et luisant, avec quelques fines réticulations à sa base.

Tête rectangulaire, environ plus longue que large d'un cinquième; les côtés faiblement arqués et le bord postérieur légèrement échancré. Les arètes frontales atteignent le bord postérieur de la tête et limitent en dehors un scrobe pen profond pouvant contenir toute la longueur du scape mais non toute son épaisseur. Yeux de 60 à 80 facettes, au milieu des côtés de la tête. Le clypéus est distinctement échancré au milieu de son bord antérieur, convexe et couvert de rides se prolongeant avec celles du front. Mandibules finement striées-ponctuées, de 7 à 8 dents, les deux antérieures assez fortes, les autres plus on moins denticulées. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête et porte un petit lobe sur le côté antéro-externe de sa base (chez T. Frenchi For., le scape est plus long, mais également lobé). Articles 2 à 6 du funicule beaucoup plus épais que longs. Les deux premiers articles de la massue seulement de moitié plus longs qu'épais (une fois et demie plus longs chez T. setigerum Mayr), le dernier anssi long que les deux précédents réunis. Thorax beaucoup plus étroit que la tête et à peine plus long. Le pronotum est faiblement bordé en avant, avec les angles arrondis (moins saillants que chez T. caespitum L.), les côtés non bordés. Suture promésonotale obsolète ou très faiblement indiquée. Suture méso-épinotale forte, imprimée, avec une légère élévation formée par le mésonotum et l'épinotum. Face basale de l'épinotum presque deux fois plus longue que large, plane, bordée de fortes rides. Face déclive très concave, bordée d'une arête tranchante qui réunit les épines supérieures aux inférieures; les supérieures sont deux fois plus longues que larges à leur base, presque aussi longues que leur intervalle, un peu moins longues que la moitié de la face basale de l'épinotum, obliques en haut et un peu en dehors. Épines

inférieures lamellaires, en triangle équilatéral, aussi longues que les supérieures. Pétiole du pédicule près du double plus long que le nœud, large en dessus, aminci en dessous, avec une dent vers l'angle inférieur basal. Le nœud aussi haut que la longueur de sa base, ses faces antéro-latérales unies, verticales et transversalement convexes. La face postéro-supérieure convexe, moitié plus longue que large.



Tetramorium intextum Santschi. — A. profit du type. — B. var. cataractae, n. var.

Postpétiole en ovale transversal, presque une fois plus large que le précédent. Gastre ovale, à base subtronquée.

Rhodesia : Bulawayo (G. Arnold).

Tetramorium intextum Santschi var. cataractae, n. var.

Ş. Ne diffère du type que par les dents épinotales qui

sont plus robustes chez cette variété, le premier nœud du pédicule légèrement plus court et le thorax d'un aspect un peu plus robuste. La couleur est aussi plus rougeâtre.

Rhodesia: Victoria Fall (G. ARNOLD).

Meranoplus nanus André stirps nanior For.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

Cataulacus pygmaeus André stirps difficilis, n. stirps.

- ♥. Long. 3 mm. Noir; scapes, genoux et tarses roux jaunâtre; funicule brun. Pilosite dressée blanche, assez courte (¹) et tronquée, assez abondante partout, y compris les membres. Tête ridée-réticulée, à mailles d'autant plus longitudinales qu'elles sont plus antérieures. Le fond lisse et luisant ou tout au plus très finement réticulé. Épistome ridé-strié en long. Thorax fortement et assez régulièrement ridé
- (1) Longueur comparée des soies chez les races et variétés de Cataulacus pygmaeus André:

C. pygmaeus André stirps difficilis, n. stirps, 45 à 60 μ sur le gastre.

— stirps lujae For. 30 à 10 μ un peu obliques.

— var. plebeja, n. v., 20 à 35 μ.

stirps Weissi Santschi 50 à 60 μ. stirps degener, n. stirps, 15 à 20 μ.

Jeunneli Santschi, 15 à 30 µ.

en long, les rides amastomosées sur le pronotum, avec un fond lisse et luisant. Côtés du thorax striés-ridés et plus distinctement ponctués dans les sillons. Dessus du premier nœud du pédicule un peu plus fortement ridé-strié que les côtés du thorax. Dessus du postpétiole profondément sillonné et parsemé de tubercules pilifères. Le reste de l'abdomen densément réticulé-ponctué, assez luisant, avec quelques légères rides au bord postérieur du premier segment.

Tête plus longue que large (plus longue que chez C. lujae For. et moins que chez C. Jeanneli Santschi), environ plus étroite d'un tiers en avant, avec les côtés assez arrondis et le bord postérieur un peu convexe. Les angles ont deux denticules en arrière et quatre crénelnres sur les côtés. Il y a, en outre, deux denticules directement en avant des yeux et un troisième vers l'angle externe de l'épistome. Yeux comme chez lujae et Jeanneli. Épistome indistinctement limité en arrière, concave et échancré en avant. Mandibules faiblement ponctuées, multidenticulées. Thorax à sutures obsolètes. Pronotum rectangulaire, denticulé sur les côtés comme chez Jeanneli et lujae. Les côtés du mésonotum font une saillie triangulaire entre deux échancrures plus profondes que chez Jeanneli. L'épinotum est aussi un peu plus large que chez Jeanneli, les épines sont plus écartées, un peu plus longues et plus aiguës. Pédicule cubique, plus étroit postérieurement en haut qu'en bas, tronqué en avant, appendiculé en dessous. Postpétiole plus large d'un tiers en avant qu'en arrière, plus court et un peu plus large que le pétiole. Gastre ovale, un peu plus court que chez Jeanneli.

Distinct de Jeanneli et lujae par la sculpture luisante des interrides. Dahomey (Desanti leg.), 1 \(\overline{\pi}\).

## Cataulacus pygmaeus André stirps degener, n. stirps.

Q. Long. 2,3 mm. Tête distinctement plus longue que large (aussi longue que large chez le type, d'après André). Épistome concave en avant avec une échancrure aussi profonde que large au milieu du bord antérieur. La moitié postérieure des bords latéraux de la tête à peine crénelée. Les appendices épinotaux sont longs comme la moitié de la largeur de l'épinotum et non tronqués à l'extrémité. Gastre ovale, les côtés convexes.

Noir, extrémité du funicule brunâtre; scape, genoux, tibias et tarses d'un jaune roussâtre. Mat. Un peu moins grossièrement sculpté que *lujae* For. avec les soies plus rares et plus courtes sur le dos du gastre. Pour le reste correspond à la description du *C. pygmaeus* André.

### Cataulacus pygmaeus André stirps lujue For. var. plebeja, n. var.

♥. La tête est un peu plus courte que chez Jeanneli, mais bien plus longue que chez lujae, le thorax aussi convexe que chez lujae (moins convexe chez Jeanneli). La pilosité est aussi beaucoup plus courte que chez lujae. La sculpture est intermédiaire entre ces deux formes, moins régulièrement ridée en long que chez Jeanneli. Le gastre est plus allongé que chez lujae, du reste semblable.

Rhodesia: Bulawayo (G. Arnold).

Reçue sous le nom de stirps *lujae* For., mais diffère comme je l'ai ci-dessus indiqué (comparé avec un *type* du *C. lujae* For. provenant du Kassaï, Congo belge, et reçu de M. le Pr Forel).

Le C. Weissi Santschi n'est qu'une variété de lujae For. que je considère comme race du C. pygmaeus André, ainsi que les C. brevisetosus For. et C. Jeanneli Santschi dont la pilosité est plus jaune et plus longue.

#### Camponotus (Orthonotomyrmex) epinotalis, n. sp.

♥. Long. 6 à 8 mm. Noir; extrémité du funicule brunâtre; le reste de l'abdomen, mandibules et pattes rougeâtres. Mate. Densément et finement ponctuée, le thorax un peu moins finement que le reste. Dessous du gastre plutôt finement réticulé et assez luisant. Les joues ont en outre des fossettes peu profondes mais assez denses. Des soies dressées, blanchâtres, ornent les bords de l'épinotum et de l'écaille, le bord postérieur des cuisses, plus dispersées ailleurs (chez C. Braunsi Mayr, les soies sont en général plus courtes). Pubescence très courte, rare sur le corps, plus apparente sur les appendices.

pajor. Tête un peu plus longue que large, hord postérieur droit, à côtés parallèles dans leurs deux tiers postérieurs, convergeant et s'arrondissant dans le tiers antérieur. Épistome faiblement caréné, rectangulaire. Le scape dépasse de la longueur du premier article du funicule le bord postérieur de la tête. Yeux peu convexes, situés au tiers antérieur des côtés de la tête. Mandibules ponctuées-réticulées, de six dents. Pronotum assez fortement bordé, excepté au quart postérieur des côtés, peu convexe, d'un tiers plus large que long. Le bord antérieur arqué avec les épaules anguleuses et mousses. Le mésonotum continue, sur le profil, la convexité du pronotum; sa suture antérieure est luisante, les côtés ont les bords arrondis et se continuent en arc avec le bord postérieur. Suture méso-épinotale étroite et peu profonde. Face basale de l'épinotum bordée, plane ou à peine concave, légèrement trapézoïdale, plus étroite en avant, aussi large en arrière

que longue. Face déclive d'un tiers plus longue que la basale avec laquelle elle forme un angle droit, également bordée; verticale dans ses trois quarts supérieurs, elle est concave en bas. L'écaille, biconvexe, a un bord supérieur arqué et tranchant Tibias cylindriques, sans piquants. Gastre large et déprimé.

Le scape dépasse le bord postérieur de la tête du tiers de sa longueur, l'épistome est distinctement caréné, la face basale de l'épi-

notum plus carrée.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

Très voisin de *C. Braunsi* Mayr dont il diffère surtont par son épinotum beaucoup plus court, pas plus relevé que le mésonotum, et par le thorax plus large.

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. stirps flavomarginatus Mayr var. contraria, n. var.

♥. Long. 6,5 à 10,5 mm. Diffère de flavomarginatus par la pubescence du dessus du gastre plus dense et d'un jaune d'or (comme chez la race controversus, nom. nov. [voir plus loin] tandis qu'elle est grisàtre chez flavomarginatus). La pubescence du gastre est aussi plus ondulée, presque autant que chez la race cinctellus. Le devant de la tête est beaucoup plus sombre. Mandibules, funicule, tibias et tarses d'un brun-rouge foncé. Tibias encore plus comprimés que chez flavomarginatus (assez peu comprimés chez cinctellus et ses variétés). Du reste comme flavomarginatus.

Rhodesia: Victoria Fall (G. Arnold).

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. stirps controversus, nov. nom.

= Camponotus rufoglaucus Jerd. stirps flavopilosus Vichm. (Camponotus fulvopilosus stirps flavopilosus Em.).

Congo belge: Katanga-Lungube (Dr Gérard).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. stirps manzer For.

♡ major, ♡ minor, ♂.

Rhodesia: Victoria Fall, 7-XII-1914.



H. — FOURMIS DE L'ARGENTINE
 ENVOI DU DE BRUCH (MUSEO DE LA PLATA).

Ectatomma quadridens F. —  $\mathfrak{P}$ . Province de Cordoba: Tolumba, II, 4915 (Biraben leg.).

Holcoponera curtula Em. stirps Vollenwiederi For. —  $\mathfrak{D}$ . Province de S<sup>1a</sup> Fé, 460 kilom, de Buenos-Ayres (Biraben).

Eciton quadriglume Hal. stirps dulcis For. var. jujuyensis For. — \$\tilde{\pi}\$. Prov. de Jujuy: Valle Grande (Schuel). Ces exemplaires ont les denticules occipitaux comme chez le type de l'espèce; d'après d'autres individus du Chaco de Santiago (E. Wagner), je constate que ces denticules varient selon la taille, s'émoussant chez les grands individus.

Eciton pseudops For. stirps Garbei For. — Ş, San Pedro de Jujuy (Rev. Hunt).

Eciton (Labidus) caecum Latr. — Ş, Jujuy : Valle Grande (Schuel leg.).

Pseudomyrma denticollis Em. — Ş. Province de Salto : Cerro San Bernardo (Biraben).

Jujuy: Valle Grande (Schuel leg).

Pheidole fimbriata Roy. — 7. Jujuy: Valle Grande (SCHUEL).

Pheidole cordiceps Mayr. — 2. Salto: Cafayata (Biraben).

Pheidole Risi For. — 4, \$\tilde{\pi}\$. Delta del Parana : Arroyo Chana (Bruch coll.).

Pheidole Bergi Mayr stirps subparallela Em. — 24 et  $\mathfrak{P}$ . Gouvernement de Rio Negro: San Antonio Oeste (Dr Lенмаnn).

Solenopsis geminata F. stirps electra For. —  $\mathfrak{P}$ . Salto: Rosario del Frontera (Weiser).

Solenopsis başalis For. var. oculatior For. — Ş. Delta Parana : Arroyo Chan'a (Bruch coll.).

Solenopsis angulata Em. stirps Carettei For. — \$\tilde{\pi}\$. Delta Parana : Arroyo Chana (Bruch).

Pogonomyrmex rostratus Mayr. — J. Cerro de la Ensenada; massif de l'Aconquija (3.200 m. alt.), Catamarca (P. Foergensen).

Pogonomyrmex rostratus Mayr var. carbonaria Mayr. —  $\mathfrak{P}$ . Gouv. de Santa Cruz : San Julian (Dr Carette).

Pogonomyrmex vermiculatus Em. var. variabilis, n. var. — Q. Premier segment du gastre tout couvert d'une fine striation. Bord postérieur des segments suivants réticulés et mats. Les tines rides de la tête sont aussi denses sur les côtés que sur le dessus. Les grosses rides vermiculées du thorax sont nettement transversales sur le devant du pronotum et sur toute la face basale de l'épinotum, longitudinales sur le reste du dos. Elles sont, du reste, assez variable d'un individu à l'autre, les uns les ont presque aussi droites que chez P. rostrata Mayr, d'autres, au contraire, les ont presque réticulées. Les deux nœuds du pédicule sont très distinctement striés en travers, le deuxième plus finement que le premier. Le dessous de la tête, entre les lignes d'insertion des ammochètes, le bas de la face déclive de l'épinotum, le pétiole du premier nœud, le dessous du gastre ainsi que la base de ses derniers segments sont lisses et luisants. Les épines de l'épinotum varient beaucoup, tantôt elles ne sont indiquées que par de simples tubercules mousses, tantôt elles sont aussi longues que l'intervalle de leur base, en général la longueur est intermédiaire. La pilosité, assez abondante, est blanche, les ammochètes qui constituent un psammophore bien développé sont jaunâtres. La couleur varie aussi, la tête est parfois d'un rouge sombre et parfois d'un rouge clair. Souvent le devant du pronotum-devient rouge sombre et l'épistome et la base des mandibules noire ou rouge. Le dessus du gastre est d'un rouge un peu brunâtre ainsi que les funicules. Les derniers tarses d'un brun roussatre assez clair, le reste noir.

Chez le type de l'espèce le gastre n'est strié qu'à la base, les nœuds du pédicule sont indistinctement striés. Dans les var. chubutensis For. et Jorgenteni For., la base du gastre est lisse, mais cette dernière dissère de la précédente par l'absence de gros points ensoncés entre les rides

de la tête et le pronotum ridé et non réticulé.

J. Long. 6-7 mm. Noir. Mandibules, antennes, pattes et souvent le gastre d'un brun plus ou moins roussâtre. Une longue et fine pilosité est partout assez abondante; plus rare et plus courte sur le gastre, elle manque sur les antennes. Tête, la plus grande partie du thorax et la face postérieure du premier nœud du pédicule densément striés, avec un fond ponctué. Quelques rides irrégulières sur le devant du mésonotum. Base du gastre très finement striée en avant, finement réticulée en arrière et mate ainsi que le postpétiole. Reste du gastre et du pédicule, face déclive du mésonotum et membres lisses et luisants. Bord postérieur de la tête limité par une crête biéchancrée avec les angles et le milieu, où aboutit une légère carène, anguleux. Yeux un peu plus grands que le quart des côtés. Mandibules à peine striées, de 4 dents,

les deux médianes plus courtes. Scape aussi long que le 3° article de l'antenne, le 2° article plus large que long. Les deux faces de l'épinotum subégales, réunies par un angle mousse. Ailes enfumées de brunâtre, avec les nervures et la tache brunes. Premier article du pédicule environ un tiers plus long que haut, postpétiole un peu plus large que long.

Argentine: Coral Chico, Rio Negro. (Dr Lehmann, 6-HI-4915).

Acromyrmex lobulicornis Em. —  $\mathfrak{P}$ . Rio-Negro : San Antonio Oeste (D<sup>r</sup> Lehmann).

Moellerius Silvestrii Em. var. Bruchi For. — ♥ .Agurada Cecilia. (D<sup>r</sup> Lенмаnn).

Crematogaster brevispinosa Mayr stirps tumulifera For. var. convicta For. —  $\mathfrak{D}$ . Delta Parana, Arroyo Chana (Bruch).

Grematogaster Iheringi For. — La Plata, Punta Lara, dans une tige de Verbena (Bruch leg.).

Forelius chalybaeus Em. var. minor For. — San Antonio Oeste, Rio Negro (D<sup>r</sup> Lehmann).

Dorymyrmex (Conomyrmex) tener Mayr stirps Richteri For.  $(\mathfrak{D})$  et var. depilitibia For.  $(\mathfrak{D})$ . — San Julian et Baja Deseada,  $(\mathfrak{D}^r \text{ CARETTE})$ , III-4915.

Dorymyrmex (Conomyrmex) pyramicus Rog. stirps brunneus For. var. thoracica Santschi. — ♥. Salto: Cafayata (Biraben).

Brachymyrmex Bruchi For. var. rufipes For. — Ş. Delta del Parana : Arroyo Chaná (Вкиси). — Santa Cruz : Baja Deseada (D<sup>r</sup> CARETTE).

Brachymyrmex Iaevis Em. var. fuscula Em.  $- \circlearrowleft$ ,  $\circlearrowleft$ ,  $\circlearrowleft$ . Santa Cruz (D<sup>r</sup> Carette).

Prenolepis (Nylanderia) Silvestrii Em. var. Kunzleri For. — 🌣 Delta Parana (Вкисн).

## Prenolepis (Nylanderia) Bolivari, n. sp.

♥. Long. 2,6-3 mm. Brun rougeâtre, gastre brun noir, mandibules et antennes jaune roussâtre, pattes d'un jaune roussâtre plus clair. Luisante, lisse, avec une ponctuation pilifère. Pilosité dressée, jaunâtre,

fine et pointue, de longueur irrégulière, plus courte que chez *P. imparis* Say et plus dense, s'étendant aussi sur l'épinotum. Une pubescence fine, couchée, assez abondante sur le thorax (y compris l'épinotum), plus diluée sur le dessus de la tête. Pattes et antennes densément pubescentes avec de fins poils dressés. D'une façon générale, la pilosité ressemble à celle de *Lasius niger* L.

Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large et un peu rétrécie en avant, les côtés peu convexes et le bord postérieur presque droit, les angles arrondis. Yeux médiocres, un peu en arrière du milieu des côtés de la tête. Aire frontale triangulaire. Épistome fortement caréné en avant, avec une légère échancrure au milieu de son bord antérieur. Mandibules assez longues, finement striées, de 7 à 8 dents (souvent des denticules supplémentaires). Le scape dépasse de plus d'un quart le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 5 du funicule à peine plus longs qu'épais, les suivants un peu plus longs. Promésonotum assez fortement et régulièrement convexe, vu de profil (surtout chez les grandes (3). Suture promésonotale distincte et un peu imprimée. Les stigmates font fortement saillie dans l'échancrure métanotale. Face basale de l'épinotum peu convexe, assez peu relevée au-dessus du métanotum, formant un angle arrondi avec la face déclive qui est d'un tiers plus longue. Écaille verticale deux fois et demie plus haute que le profil de la base. Les bords mousses, les faces antérieure et postérieure peu convexes.

Argentine: Gouvernement de Santa Cruz, Deseada (Dr CARETTE). Espèces particulière et facile à distinguer par la pilosité de l'épinotum et ses mandibules. Assez voisine de P. Bruchi For., mais cette dernière n'a pas de pilosité dressée sur le thorax et rappelle les Lasiophanes du Chili.

Camponotus (Myrmothrix) rufipes F. var. magnifica For. — ♀. Cordoba: Tolumba; Salto: Cerro San Bernardo (Biraben).

Parmi les ♥ se trouve une pseudogyue.